

Le "Sol haie"

brille avec le BRF!

Texte et photos de **Christophe Mahy**,
membre du PCDN de Couvin

Le 9 octobre dernier, à l'initiative du groupe «agriculture» du PCDN de Couvin, une excursion a emmené une cinquantaine de curieux (agriculteurs, passionnés de nature, étudiants, etc.) à la découverte du BRF. A Strée tout d'abord, au Centre des Technologies Agronomiques (CTA), où Benoît Noël nous a présenté le résultat de ses recherches sur le BRF. Puis à Stoumont, au cœur des Ardennes, dans la ferme laitière de la famille Counasse.

Le PCDN peut être un lieu de rencontre entre les citoyens et les acteurs de l'environnement (agronomes, agriculteurs, ornithologues, botanistes, etc.), un lieu d'échanges, un lieu d'initiation, une interface. Les différentes disciplines abordées dans le PCDN sont autant de portes d'accès à la complexité et au monde fascinant de la nature. Le BRF est une de ces portes.



Le bocage nous comble par beauté et sa poésie, mais peut nous fournir aussi la matière première du BRF

Dans notre région, le bocage, en tant que patrimoine culturel, nous comble par sa beauté et sa poésie. Mais ne soyons pas naïfs, il faut sans relâche souffler sur les braises, pour que ceux qui pensent que la nature leur appartient, se rappellent aussi qu'ils en font partie.

Le BRF ou broyat de jeunes pousses ligneuses, est un conditionnement (sous forme de petits copeaux) permettant de manière mécanique, de rendre disponibles et utilisables dans différents domaines, les



Le broyat de jeunes pousses ligneuses, est un conditionnement, sous forme de petits copeaux, qui permet de rendre disponibles et utilisables les vertus des jeunes rameaux.

vertus des jeunes rameaux.

L'utilisation du BRF va à la rencontre de deux grands principes:

- Le sol doit être vivant pour être fécond;
- L'arbre est l'aboutissement d'un système agrandant qui crée les conditions de son développement.

C'est ainsi que les agronomes du CTA s'inspirent de la forêt, au sein de laquelle une litière de feuilles et de bois mort produit un humus capable d'améliorer le sol des champs.

Le BRF serait donc une manière «d'apporter de l'arbre dans les champs» et d'améliorer la fécondité du sol.

Il faut reconnaître qu'à certains endroits,

l'arbre a quasiment disparu des cultures. L'avoir considéré comme un concurrent dans les champs de cultures et son éradication au profit d'une monoculture, fut une erreur. Il en va de même pour la simplification à outrance du fonctionnement du sol en une vision minérale de substrats morts. Idem pour la destruction, par des cocktails de pesticides, de sa microflore et de sa microfaune (champignons, bactéries et insectes) à tort considérés comme nuisibles pathogènes. Enfin, l'accélération de l'érosion par des labours profonds a rendu le sol vulnérable.

Pour réparer les effets de ces pratiques destructrices, le BRF participe à l'enrichissement du sol, soit fermenté en compost ou fumier avant l'épandage, soit épandu frais, directement en paillage ou «mulch». En observant cette agriculture qui utilise le BRF, nous comprenons l'importance des cycles à l'origine de la matière du sol.



Le ver de terre est un animal fouisseur qui contribue au mélange permanent des couches du sol

Grâce à la vie du sol (bactéries, champignons et microfaune), la matière ne se perd pas, mais se transforme sans cesse et se stocke. L'azote, l'eau, le carbone, le phosphore, etc. s'organisent et se rendent plus disponibles pour les plantes dans un humus fertile et nourricier.



La ressource du BRF doit être locale, et même, si possible, restreinte au niveau de la ferme; ici le produit de la haie taillée est directement broyé puis composté sur place.

Dans le cycle gagnant «sol arbre BRF sol», ce qui nous interpelle aussi, c'est la disponibilité du BRF dans le milieu. Le BRF est une solution pour importer l'arbre dans le sol, mais sa ressource doit être locale, et même, si possible, restreinte au niveau de la ferme. La ressource doit être gérée durablement, les utilisations de l'arbre étant multiples. Le BRF est le produit ou le sous-produit d'une gestion bien définie. C'est ainsi que dans la suite des réflexions suscitées par le BRF, les différentes expériences démontrent que l'arbre doit retrouver toute sa majesté dans les champs, et plus seulement sous forme de BRF, mais entièrement. En effet, le bénéfice de l'association champ-arbre, aussi appelée «agroforesterie», est supérieure à la somme de leur dissociation.

Oublions la «loi de la jungle», où les espèces seraient en compétition pour leur survie. Remplaçons-là par un modèle basé sur la coopération, la symbiose, l'échange et l'interdépendance de vecteurs et d'auxiliaires. Le sol, interface entre le monde minéral et le monde végétal et animal, en est d'ailleurs un bon exemple.

L'arbre en champ reconnecte l'homme à sa nature. La vue et les autres perceptions sensorielles de l'arbre dans la lumière et dans le vent, agissent sur nous comme si la poésie et la beauté nous disaient dans un langage universel tout ce que contiennent les bibliothèques académiques⁵. L'écosystème complexe et complet auquel nous appartenons, ne peut s'affranchir de l'arbre et de sa cohorte de coopérateurs interconnectés. Le BRF nous le rappelle. Admettre cette évidence pourrait être notre salut.

POUR EN SAVOIR PLUS:

- Eléa ASSELINEAU et Gilles DOMENECH, *De l'arbre au sol. Les Bois Raméaux fragmentés*, éd. du Rouergue, Rodez, 2007.

- Claude et Lydia BOURGUIGNON, *Le Sol, la terre et les champs*, éd. Sang de la Terre, Paris, 2009.

1 - BRF: Bois Raméal Fragmenté

2 - P.C.D.N.: Plan Communal de Développement

Nature. Informations sur le site web:

www.couvin.be/ma-commune/projets/p.c.d.n

Voir aussi l'article dans Clin d'Oeil n° 12.

3 - CTA (Centre des Technologies Agronomiques) de

Strée, qui étudie les applications du BRF:

www.ctastree.be

4 - Système agrandant: scénario agronomique capable de concilier productivité et préservation de la vitalité des écosystèmes, ainsi que celle de ceux qui y habitent.

5 - «Tu trouveras quelque chose de plus dans les bois que dans les livres. Les arbres et les rochers t'enseignent ce que tu ne pourrais apprendre des plus grands maîtres». Saint Bernard

... et le BRF en pratique chez soi?

Vous voulez expérimenter les principes du BRF dans votre jardin? Ce n'est pas très compliqué!

- Sachez qu'il n'est pas nécessaire de posséder un broyeur. Vous pouvez en louer un ou vous procurer des copeaux directement chez un entrepreneur de parcs & jardins ou au service «espaces verts» de votre commune.
- Assurez-vous de la bonne qualité du broyat: pas de branche trop épaisse, (diamètre maximum de 8cm) et bien sûr pas de bois traité. Idéalement, le bois doit être vert et déchiqueté depuis peu.
- Commencez votre expérience en paillant des fraisiers, des groseilliers ou d'autres parterres avec une couche de 5 à 8 cm d'épaisseur. Vous pourrez observer le sol assimiler cette couche au fil des mois et, outre le fait de pouvoir suivre l'action de la microflore et la microfaune du sol, vous bénéficierez d'une protection contre les adventices (plantes indésirables), contre la sécheresse ou l'excès d'eau. Le sol restera aéré et cela sans même le travailler.
- Essayez ensuite sous vos choux, poireaux, potirons, etc.

- N'incorporez pas le broyat en profondeur, c'est le sol qui va l'absorber.
- Avant et après, travaillez le sol comme de coutume. Cet apport se fera suivant une rotation de 4 à 6 ans, suivant l'installation de vos cultures.
- L'automne, époque où vos parcelles se libèrent, convient parfaitement pour installer le broyat. Vous disposez facilement de résidus de taille et vous «protégez» ainsi le sol pendant l'hiver. Enfin, grâce à la présence d'humidité, l'activation biologique des champignons décomposeurs est à son optimum. Au printemps, on pourra déjà songer à installer les semis.
- Grâce à vos essais et aussi à vos échanges avec d'autres curieux, vous pourrez découvrir les multiples avantages de l'emploi du BRF.

Attention toutefois à un problème: la vie du sol, implique aussi la présence des limaces qui aiment se cacher sous les copeaux, les taupes qui y trouvent d'avantage de vers et les oiseaux qui grattent le sol ou éparpillent des brindilles.

Le BRF serait donc une manière «d'apporter de l'arbre dans les champs» et d'améliorer la fécondité du sol.

